

Nos partenaires ainsi que les bénéficiaires de vos dons vivent eux aussi le partage. Chacun de ces 3 témoignages est une belle leçon de foi, de compassion, de renoncement...

Ecole du dimanche

Jeunes

Ateliers-débat

Réflexions bibliques

Culte

Témoignages

Action pour tous

Témoignage de RD Congo

Quelques mots de notre partenaire là-bas...

Serge est pasteur. Il est congolais. Après des études en Afrique du Sud, il a traversé mers et océans en tant que commandant de navire. Il a ensuite décidé de rejoindre son pays, s'est marié avec une jeune femme médecin et s'est installé dans une région reculée du bas Congo, à proximité d'un camp de réfugiés angolais qu'ils tentent de soutenir lui et son épouse.

10 ans. Nous n'avions aucune trace d'aucun autre membre de sa famille. Maman Rosa est Umbundu, une tribu du sud de l'Angola. Chaque fois qu'elle me voyait, elle courait derrière moi pour me dire « mulongi, mulongi » qui veut dire prédicateur. Je l'embrassais et je ne manquais pas de lui donner quelque chose, de l'argent ou de la nourriture.

Un jour, comme d'habitude, avant de lui présenter ma petite aumône, elle m'a demandé d'attendre un peu. Sortant de sa pièce, elle m'a donné un balai, un balai qu'elle avait fait de ses mains. A Kinshasa, un balai coûte au moins l'équivalent de 2 euros. Je suis resté très touché et marqué par sa générosité.

Une autre femme, maman Marie Mukonda, mère de 5 enfants et dont le mari est malade mental, vit une situation très difficile. Elle ne manque pourtant jamais de m'offrir du maïs ou n'importe quel autre produit de la saison lorsque que je la visite. Parfois, j'ai honte de recevoir ses dons vu sa pauvreté extrême.

Dans mes prédications, je ne cesse de raconter cette expérience vécue avec ces deux femmes. Nous sommes tentés de penser parfois, que par notre travail d'agent de développement, nous sommes « apporteurs de solutions », mais nous nous rendons compte que nous n'avons rien de plus et peut-être même bien moins que ceux que nous aidons... ».

Serge Phuatti Phuatti
Resp de l'ONG IDEV en RD Congo.

Un balai !

« Au camp angolais de Kingantoko vivait une dame qui s'appelait maman Rosa. Elle ne parlait aucune langue que l'on pouvait comprendre et il était très difficile de communiquer avec elle. Son défunt mari était un ancien militaire, décédé il y a plus de

Grâce à vos dons, le SEL a soutenu les projets d'aménagement de sources d'eau potable, là-bas.

Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.

Témoignage du Togo : Pasteur Thomas

Vivre la mission intégrale, c'est possible !

Le pasteur Thomas est handicapé visuel, il est néanmoins président du CA de VINODI (Vie Nouvelle et Développement Intégral). Il n'a pas de salaire à l'église, puisque tous les dons et libéralités des membres de l'église sont utilisés pour servir les veuves, les orphelins et les enfants très pauvres au sein de l'église. Le pasteur et sa femme ont un champ de maïs et d'ananas, et malgré son infirmité, le pasteur Thomas va au champ. Il s'investit également complètement dans l'œuvre de Dieu, dévoué au ministère de mission intégrale, car il partage les fruits de ses champs avec les enfants orphelins, nécessiteux et des vieilles et des veuves dans l'église et en dehors de l'église. Dieu le soutient puissamment. Lorsqu'il a

fini de prier pour un malade ou une personne en difficulté, s'il ressent que l'Esprit de Dieu lui demande d'assister la personne, il n'hésite pas, même si ce dont il dispose à la maison ne lui suffit pas, il préfère le partager avec celui qui est sérieusement en difficulté.

Le pasteur Thomas vit pleinement cette vision de la mission dite « intégrale » de l'église de Christ. Il paît le troupeau en apportant des soins dans le domaine spirituel, moral, matériel, physique, social, économique, nutritionnel, sanitaire, émotionnel, psychologique. C'est cette vision de sa mission, également partagée par les frères et sœurs et toute l'église qui a conduit à la création de VINODI (Vie Nouvelle et Développement Intégral), une organisation chrétienne de développement. Pour lui, action sociale et Parole de Dieu sont indissociables !



● **Grâce aux 190 donateurs engagés dans le programme de Ticket-Repas « Tsévié » géré par l'association chrétienne togolaise Vinodi, le SEL finance le budget nécessaire à l'alimentation de la cantine scolaire qui accueille 100 enfants chaque jour.**

Témoignage du Bénin

Lucien Ahouandjinou est directeur exécutif de l'ONG « Jeunesse Ambition » au Bénin. Sa vie, sa foi, son travail... tout est partage !

« J'ai eu une enfance très malheureuse. Alors que je vivais dans cette galère, je me suis promis non seulement d'en sortir, mais aussi d'aider d'autres personnes à s'en échapper, à commencer par les enfants. J'ai toujours pensé que le pire des maux dont souffre l'humanité est l'égoïsme. Je crois fermement qu'avec un peu d'humilité et de solidarité de chacun, tous les hommes pourraient jouir du minimum pour leur survie.

Pourquoi certains ont des centaines de milliards en banque pendant que d'autres ne peuvent pas avoir un seul dollar par jour ? J'ai commencé à œuvrer pour le développement avec mes amis d'enfance. Nous avons formé une association permettant aux adultes de consacrer une partie de leur temps de congés ou de vacances pour aider les plus jeunes : c'était le « club des vacanciers » (dans les années 90) dont est issue « Jeunesse Ambition ».

**Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.**

Au départ, nous allions de porte en porte pour collecter du matériel ou des habits auprès des plus riches, nous faisons ensuite la redistribution aux plus pauvres. Chaque individu s'encombre d'une quantité importante de choses qu'il n'utilise pas et n'utilisera probablement jamais, pendant que ces mêmes choses sont utiles et recherchées par d'autres personnes, parfois juste à côté de nous. Puis notre champ d'action s'est orienté vers les enfants et les femmes dans le domaine de l'éducation et de la santé communautaire.

Cette façon de vivre le partage avec le prochain représente pour moi une revanche. J'en tire une satisfaction morale et un réconfort.

Pourquoi ? Simplement parce que la vie a été injuste avec moi ! Figurez-vous que je n'ai jamais connu d'affection parentale ! Ma mère est morte pendant que j'étais encore très petit. Je n'ai aucun souvenir d'elle, je ne la connais pas, c'est cruel ! Alors je comprends la peine de tous ceux qui ont perdu leurs parents dès leur enfance. Je parviens facilement à me mettre à leur place. Quant à mon père, c'est à cause de l'extrême pauvreté que j'ai vécu loin de lui.

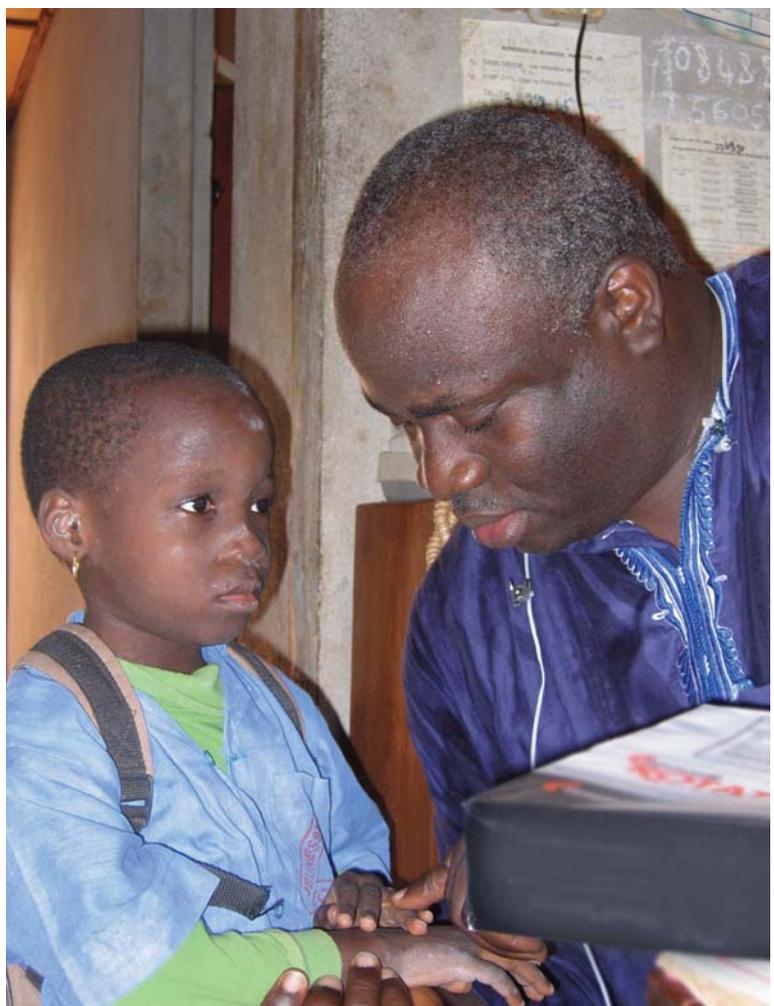
Aider un enfant, c'est m'aider moi-même ! Aider une femme, c'est aider ma propre mère. Soulager une peine c'est panser les plaies béantes de mes souffrances d'enfance...

Entrer dans l'action de cette façon a renforcé mes liens avec le Seigneur. C'est Lui qui m'a aimé le premier. Puis Il m'a donné la possibilité de Le servir et comme l'a dit Paul : « ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». Je n'ai rien qui ne lui appartienne. « Je » n'existe plus ou pas. Christ a tout pris.

Et nous n'agissons pas seuls ! Nos voisins, par exemple, nous ont offert une grosse chèvre pour la fête de fin d'année. Ils n'ont pas grand-chose. Je sais qu'ils (elle, son mari et leurs 5 enfants) n'ont pu s'offrir que des cuisses de poulets

congelées achetées sur le marché du village. Après le décès de son mari, Marianne a même réuni ses effets, qu'elle a mis en vente pour nous aider à payer les fournitures scolaires de quelques enfants. Il me plaît de citer aussi le cas de cette veuve dont 2 enfants (une fille et un garçon) vivent au centre. Elle se donne la peine de venir chaque samedi ou mercredi (après avoir traversé le fleuve, elle doit faire plus de 8 kilomètres à pied !) pour venir nous aider à divers travaux comme laver les habits des plus petits ou encore trier les grains. A l'occasion, elle nous apporte du poisson qu'elle pêche dans le fleuve qu'elle traverse avant d'arriver chez nous ».

Lucien Ahouandjinou est directeur exécutif de l'ONG « Jeunesse Ambition » au Bénin. Grâce aux donateurs engagés dans les Ticket-Repas, le SEL finance le budget alimentaire du centre d'accueil pour enfants orphelins du sida. « Anfani », géré par l'ONG « Jeunesse Ambition ».



**Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.**